

LE ROSAIRE

« *L'Église nous propose une prière toute simple, le Rosaire, le chapelet, qui peut calmement s'échelonner au rythme de nos journées.*

C'est une prière merveilleuse de simplicité et de profondeur. Dans cette prière nous répétons de multiples fois les paroles de l'Archange et d'Elisabeth à la Vierge Marie.

Le Rosaire, lentement récité et médité, en famille, en communauté, personnellement, vous fera entrer peu à peu dans les sentiments du Christ et de sa Mère, en évoquant tous les événements qui sont la clef de notre salut. »

(Jean-Paul II,)

Le chapelet comporte cinq séries de dix grains, chaque série étant précédée d'un grain séparé. La récitation du chapelet comporte en effet cinq dizaines de « *Je vous salue Marie* », chaque dizaine étant introduite par un « *Notre Père* » et suivie par un « *Gloire au Père* ».

A chaque dizaine du chapelet est attribué un Mystère du Christ, à méditer.

Ces mystères sont regroupés en quatre catégories :

- **les mystères joyeux** (lundi et samedi)

(Annonciation, Visitation, Nativité, Présentation de Jésus au temple, Recouvrement de Jésus au temple),

- **les mystères douloureux** (mardi et vendredi)

(Agonie de Jésus, Flagellation, Couronnement d'épines, Jésus porte sa croix, le crucifiement et la mort de Jésus),

- **les mystères glorieux** (mercredi et dimanche)

(La Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption de Marie, le Couronnement de Marie au ciel)

- **les mystères lumineux** (jeudi)

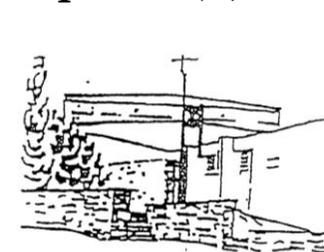
(Le Baptême de Jésus, les Noces de Cana, Jésus annonce le Royaume de Dieu, la Transfiguration, l'institution de l'Eucharistie).

Et nous pouvons présenter au Seigneur, pendant cette prière du chapelet, nos frères et sœurs qui nous ont quittés, récemment, et leurs familles qui ont vécu ce deuil dans des conditions très souffrantes dues à la situation sanitaire et au « *confinement* » : M^{me} Colette BOISARD ; M. Géraud de BONY de LAVERGNE ; M. François-Xavier POUDAT ; M^{me} Agnès MAUSSION ; M^{me} Emma BALSEGHYAN ; les Pères Henri BABONNEAU, Emmanuel JAUMOILLÉ ; René LEPAGE.

INFO : en raison des circonstances sanitaires, les « *Premières communions* » et les « *Professions de Foi* » seront célébrées après les vacances d'été (dates non fixées).

Numéro spécial (3)¹

3 mai 2020



Paroisse

Saint-Donatien

2 rue Guillet de la Brosse

44000 Nantes

Tél. 02 40 74 14 38

e-mail : paroissessaintdonatien@wanadoo.fr

Site Internet : paroissessaintdonatien-nantes.fr

Ensemble paroissial

Saint-François-de-Sales Sainte-Élisabeth

36 rue des Agenêts

44000 Nantes

Tél. 02 40 74 12 35

e-mail : paroissessainteelisabeth@gmail.com

« VOICI TA MÈRE »

Au moment de rendre le dernier soupir et donner sa vie pour tous ses frères les hommes, Jésus a eu deux paroles divines, celle de la Miséricorde : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi en Paradis* » et celle de l'Amour infini de Celui qui n'abandonne pas les siens : « *Voici ta mère* ». Marie devient notre maman au pied de la croix. Jésus nous confie à elle, pour toujours. Il ne voulait pas que nous restions « *sans famille* ».

L'Église n'a pas oublié ce don immense et inouï de notre Sauveur Jésus. Et, par les diverses fêtes, dévotions, déclarations des conciles et des papes, pèlerinages..., Marie a toute sa place dans le Corps du Christ qui est l'Église.

Sur cette « *terre sainte* » de Saint-Donatien (qui comprenait, aux origines, les territoires des paroisses Sainte-Élisabeth et Saint-François-de-Sales), un saint et une sainte nous rappellent la « *vraie dévotion à Marie* » et « *comment l'aimer et la prier* » : Saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716) et Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, carmélite (1873-1897).

Le Père de Montfort est venu dans notre diocèse pendant au moins deux années et il a prêché une mission à Saint-Donatien, en 1710. La chapelle Saint-Etienne (dans le cimetière) garde le souvenir de sa venue, d'une part, par la bénédiction d'une cloche dont il accepta d'être le parrain et, d'autre part, car c'est en ce lieu qu'il établit la dévotion à *Notre-Dame des Cœurs* qui a soutenu la foi de nos ancêtres, aux époques troublées que la France a connues, comme en font foi les archives paroissiales.

¹ Le bulletin « spécial » n° 1 est celui daté du 22 mars 2020
Le bulletin « spécial » n° 2 est celui daté du 5 avril 2020

Parmi les nombreux écrits du Père de Montfort, le « *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* » décrit comment nous devons prier avec confiance notre Maman du ciel qui a les bras ouverts pour accueillir ses enfants que son Fils Jésus lui a confiés. Mais surtout le Père de Montfort insiste d'abord sur la primauté de Jésus : « *Jésus-Christ notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, est le commencement et la fin de toutes choses. C'est en lui que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle. Et il est notre unique vérité, notre unique vie. Et il n'y a point d'autre fondement de notre salut que Jésus-Christ* ».

Et ayant ainsi présenté la primauté de l'Unique Sauveur, il ajoute avec fermeté : « *Si la dévotion à la Sainte Vierge éloignait de Jésus-Christ, il faudrait la rejeter comme une illusion du diable.* » La vraie dévotion à notre Mère du ciel, la « *Servante du Seigneur* », ne peut que conduire à Jésus. Les excès ou les déviations de la dévotion à Marie ont été fréquents et peuvent l'être encore. Ils peuvent même conduire à donner à Marie une place tellement excessive dans les actes de « *dévotion* », et même dans la prière, que le chemin vers Jésus s'en trouve détourné.

Le Père de Montfort avait écrit ce cantique que les plus anciens (j'en suis !) ont chanté : « *Pour aller à Jésus, allons chrétiens, allons par Marie* ». C'est bien à Jésus, le Fils de Dieu, que s'adresse notre prière. Marie nous aide à aller vers Lui, à le contempler, à écouter sa Parole, à Lui obéir (« *Faites tout ce qu'il vous dira* »). Marie ne garde rien pour elle, elle le donne à son Fils, n'oublions pas cette vérité, quand nous prions Marie. Comme une maman guide son petit enfant chancelant lors de ses premiers pas, ainsi Marie, lorsque nous la prions, nous soutient dans notre démarche vers Jésus, son Fils. Voilà la « *vraie dévotion* » à Marie que le Père de Montfort nous a enseignée.

Quelques siècles plus tard, nous recevons de « *la Petite Thérèse* » une autre lumière sur notre maman du ciel. Elle va nous la donner tout particulièrement dans sa poésie (n° 54) : « *Pourquoi je t'aime, ô Marie* », rédigée quelques mois avant sa mort.² Et elle explique elle-même pourquoi elle souhaitait écrire cette poésie.

Pour deux raisons, au moins :

La première raison est bien dans l'élan de sa vocation d'Amour qui « *renfermait toutes les Vocations* », comme elle le dit.

« *Que j'aurais donc bien voulu être prêtre pour prêcher sur la Sainte Vierge ! Une seule fois m'aurait suffi pour dire tout ce que je pense à ce sujet.* »

La deuxième raison vient du fait qu'à son époque on faisait, dans les prédications, un éloge et un usage surabondants des prérogatives et « *privilèges* » de la Vierge Marie, Reine du ciel et de la terre. Ce dernier titre nous donnera d'ailleurs la belle exclamation de Thérèse : « *elle est plus Mère que reine.* »

« *Pour qu'un sermon sur la S^e Vierge me plaise et me fasse du bien, il faut que je voie sa vie réelle, pas sa vie supposée ; et je suis sûre que sa vie réelle devait être toute simple. On la montre inabordable, il faudrait la montrer imitable, dire qu'elle vivait de foi, comme nous, en donner des preuves par l'évangile.* »

Les 25 strophes de sa poésie ont leur source dans les récits évangéliques, sans ajouts d'évènements qui n'y seraient pas. Et cette poésie est aussi une belle méditation des paroles de Jésus et une admirable contemplation de ses gestes.

Comme le Père de Montfort le demandait, Thérèse, par Marie, se laisse bien conduire à Jésus, son unique Amour, son Bien-Aimé.

Et nous ? Aidés par cette petite catéchèse mariale, en ce mois de mai, mois de Marie (comme on l'appelle depuis longtemps), comment pouvons-nous nous adresser à notre Maman du ciel, pour qu'elle nous conduise à Jésus, surtout en ce moment où les Sacrements de son Amour nous sont inaccessibles ?

Voici l'invitation du Pape François :

« *...Il est de tradition, en ce mois, de prier le Rosaire à la maison, en famille. Une dimension, la dimension domestique, que les restrictions de la pandémie nous ont "contraints" à valoriser, également du point de vue spirituel.*

J'ai donc pensé proposer à tous de redécouvrir la beauté de prier le Rosaire à la maison pendant le mois de mai. On peut le faire ensemble ou personnellement ; c'est à vous de choisir selon les situations, en évaluant les deux possibilités. Mais, de toute manière, il y a un secret pour le faire : la simplicité ; et il est facile de trouver, aussi sur internet, de bons modèles de prières à suivre.

De plus, je vous offre les textes de deux prières à la Vierge que vous pourrez réciter à la fin du Rosaire, et que je réciterai moi-même pendant le mois de mai, uni à vous spirituellement. Je les joins à cette lettre³ de sorte qu'elles soient mises à la disposition de tous.

Chers frères et sœurs, contempler ensemble le visage du Christ, avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis comme famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve. Je prierai pour vous, spécialement pour ceux qui souffrent le plus, et vous, s'il vous plaît, priez pour moi. Je vous remercie et vous bénis de tout cœur. »

Rome, le 25 avril 2020

François

Qu'en ce mois de mai, dans nos paroisses, en chaque famille, communauté, groupe spirituel, personnellement... **nous soyons unis par une prière commune à notre Maman du ciel, quelle que soit la forme de cette prière.**

Ainsi, par une communion spirituelle très forte, nous pourrons présenter ensemble à Dieu, par Marie, toutes nos demandes, si particulières en ces jours, sans oublier, comme Marie, de chanter le « *Magnificat* » pour toutes les merveilles que le Seigneur continue de nous donner chaque jour (même si nous avons de la difficulté à les reconnaître).

*Père Michel Bonnet, curé des paroisses
Saint-Donatien, Sainte-Élisabeth et Saint-François-de-Sales*

² Le texte de cette poésie est en pièce jointe ou accessible sur le site internet de la paroisse.

³ Les textes de ces deux prières sont en pièces jointes ou accessibles sur le site internet de la paroisse.